

habitudes immorales qui n'ont pas de nom. Mais ce ne sont que des rumeurs dit-on; personne n'en sait rien.

*Par M. Bunster :—*

Q. Voulez-vous nous donner une idée des habitudes des chinois? avez-vous été dans leurs demeures?—J'ai été dans différentes maisons chinoises; je n'ai pas été dans aucune de leurs maisons dans les villes où me dit-on, ils se logent les uns par-dessus les autres. Les appartements chinois que j'ai visités étaient toujours aussi propres et aussi jolis que possible.

*Le président.*—Le meilleur moyen que le comité pourrait avoir pour juger de la moralité des chinois et pour savoir s'ils pèchent contre les lois ou non, serait d'avoir les rapports des cours de police, de la Cour Suprême, des Assises, etc.; je pense qu'il est désirable que nous nous procurions ces rapports.

*Par M. Thompson (Caribou) :—*

Q. Vous n'avez jamais demeuré dans un district de la province, où une population nombreuse de chinois était établie?—Non; jamais. L'une des accusations le plus fréquemment portées contre les chinois est celle d'assaut grave. Ils sont peut-être accusés plus souvent de cette offense que de toute autre; cela tient à leur vivacité de caractère. Ils saisisent ce qui leur tombe sous la main, pour en frapper leur adversaires; ce qui les met très souvent dans l'embarras. Je n'ai jamais connu qu'un cas de cette nature fut prémédité malicieusement. On passe rarement par dessus la faute d'un chinois.

Q. On n'aurait pas plus d'indulgence pour un blanc, si un blanc se rendait coupable de la même offense?—La classe de gens qui a signé la pétition ne traiterait pas avec indulgence le cas d'un chinois accusé de cette offense, tandis qu'ils le font chaque fois qu'un des leurs s'en rend coupable.

*Par le président :—*

Q. C'est la classe qui sert de base à l'édifice social?—Alors, tant pis pour la société.

Q. Y a-t-il une autre assise, que l'ouvrier, sur laquelle la société soit fondée?—Une population flottante—les gens qui vivent de la main à la bouche et se transportent de pays en pays.

Q. Je ne parle pas des ouvriers de passage; je parle des ouvriers de la Colombie-Britannique.—Et moi je dis que les artisans de la Colombie-Britannique ne sont pas l'assise sur laquelle la société est bâtie; c'est une classe essentiellement migratoire.

CLEMENT F. CORNWALL,

Sénateur.